

Dans EJD n° 5, 2017

Michel Le Maître

Colleville-Montgomery
mile-maitre@wanadoo.fr

En tant qu'abonné de la Fédération à *Dermato Mag*, vous pouvez bénéficier d'un accès gratuit à la version électronique l'EJD (*European Journal of Dermatology*). Pour cela, il suffit d'en faire la demande par mail : contact@jle.com. Cette nouvelle rubrique a pour objectif de mettre en valeur certains articles publiés dans l'EJD et, bien sûr, vous donner envie de les lire. La sélection est faite sur l'intérêt dans notre pratique clinique quotidienne, mais aussi sur des articles de biologie cutanée, d'immunologie, voire de biologie cellulaire, utiles pour enrichir notre culture générale dermatologique.

Deux articles ont particulièrement retenu mon attention dans le numéro de Septembre-Octobre 2017.

Le traitement par micro-ondes pour les infections à HPV (Human Papilloma Virus)

Quand on décrit une méthode innovante pour traiter les verrues, chaque dermatologue espère enfin avoir une réponse efficace contre ce fléau, qui gêne les patients et surcharge les consultations du praticien. On doit cette étude pilote aux dermatologues anglais de Southampton. La source de micro-onde est un appareil commercialisé (Microwave treatment Swift[®], Emblation Medical Ltd). Les patients bénéficiaient d'une ou plusieurs séances selon la taille des verrues. Les micro-ondes sont facilement capables de passer à travers la peau hautement kératinisée pour fournir de l'énergie et induire un chauffage du tissu d'une manière uniforme et hautement contrôlable. Trente-deux volontaires ont été traités pour des verrues plantaires (54 verrues), résistantes aux traitements classiques.

Résultat : en moyenne 75,9 % de disparition au bout de 79,4 jours.

Les auteurs ont aussi effectué une étude moléculaire des effets des micro-ondes sur la peau. Ces résultats encourageants nécessiteront une étude

comparative pour apporter la preuve de l'efficacité de ce traitement.

Référence :

Bristowi *et al.* *Eur J Dermatol* 2017 ; 27(5) : 511-8.

Dermoscopie des nævus congénitaux : un suivi de 10 ans et une analyse comparative avec les nævus acquis prépubertaires.

Les variations dermoscopiques au cours du suivi à long terme des nævus congénitaux et les analyses comparatives directes avec les nævus mélanocytaires acquis sont mal documentées. La méthodologie de cette étude est intéressante par le recul de 10 ans que les auteurs ont pu obtenir dans leur suivi dermoscopique (73 patients sur les 103 à l'origine ont pu être ré-examinés). L'objectif était d'évaluer les modifications dermoscopiques du nævus congénital après une longue période, dans une cohorte de patients. Les résultats ont été comparés avec ceux précédemment enregistrés, ainsi qu'avec ceux de nævus apparaissant avant la puberté, dans le même groupe de patients.

Résultats: à l'exception d'une plus grande taille et d'une prévalence plus élevée de poils dans les nævus congénitaux, aucune différence significative n'a été observée entre les nævus acquis et les nævus congénitaux. L'aspect dermoscopique des nævus congénitaux apparaît extrêmement stable (très peu de modification après dix ans, en dehors de quelques changements localisés).

Liens d'intérêts : l'auteur déclare n'avoir aucun lien d'intérêt en rapport avec l'article.

Référence :

Errichetti E. *Eur J Dermatol* 2017; 27(5): 505-10.

